

Ma liste des tâches apicoles du mois de novembre

Par Serge LABESQUE



Lettre ouverte

Chères abeilles,

Vos vies ne s'améliorent pas, n'est-ce pas ? Les dernières années ont été particulièrement dures pour vous. Et pourtant, votre résilience est vraiment incroyable.

La plupart d'entre vous, chères abeilles, sont privées de la liberté dont vous avez tant besoin. Vous êtes obligées de passer des jours, des semaines, et parfois toute votre vie à travailler dans nos vastes étendues de monocultures. Là, vous ne pouvez recueillir de la nourriture que sur des plantes qui sont chargées de toutes sortes de pesticides.

En plein hiver, on vous nourrit de grandes quantités de sucre pour vous forcer à produire beaucoup de couvain. Bien sûr, cela crée des conditions qui aident les varroas à se multiplier. En conséquence, les apiculteurs utilisent des traitements pour résoudre un problème qu'ils ont causé en tout premier lieu. Ensuite, vous êtes chargées sur des camions qui vous portent dans les vergers d'amandiers de Californie où vous êtes censées aider à produire des revenus pour les agriculteurs et pour les apiculteurs. Pendant les quelques semaines que vous passez parmi les amandiers, vous êtes aspergées de cocktails de fongicides et vous êtes obligées de vous mêler à d'autres abeilles qui ont été apportées avec leurs parasites et autres agents pathogènes de tous les coins des États-Unis.

La pollinisation des amandiers est à peine terminée que vous êtes brutalement retirées de vos nids, rendues orphelines, mélangées à des millions d'autres abeilles, et exposées à encore plus de parasites et de maladies. On vous amasse pour former des paquets d'abeilles et des nuclei, et on vous donne des reines qui vous sont étrangères. Après cela vous êtes expédiées dans tout le pays et même au-delà. Certaines d'entre vous sont transportées par camions vers d'autres monocultures pour travailler dans les vergers de poiriers, de cerisiers ou de pommiers. Puis, vous êtes encore et encore transportées vers d'autres cultures qui produiront plus d'argent grâce à votre travail de pollinisation.

Parfois, vous êtes emmenées dans des régions où vous pouvez recueillir beaucoup de nectar. Vous le transformez en miels délicieux. Mais sitôt fait, il vous est volé. En échange, les larrons vous donnent un peu plus de sirop de sucre insipide qui est dépourvu des nutriments dont vous avez vraiment besoin. Ironiquement, vos gardiens prétendent qu'ils prennent soin de vous. Quel mensonge honteux ! Et ils bourrent encore plus de médicaments dans vos nids pour « *vous garder en bonne santé* », disent-ils, ce qui est une autre hypocrisie. Ils ne font en fait cela que pour protéger leur moyen de subsistance.

En plus de votre production de miel, des services de pollinisation que vous nous fournissez et de votre complaisance à produire de nouvelles colonies et des reines pour le bénéfice des apiculteurs, bien d'autres de vos étonnantes capacités sont exploitées. On vous a dressées à localiser les mines, par exemple. Maintenant, on va vous couvrir de fongicides pour que vous les déposiez sur nos cultures. Cela devrait coûter moins cher aux agriculteurs. Cela vous coûtera la vie. Mais peu s'en soucient, et l'EPA, l'agence de protection de l'environnement américaine, a approuvé la méthode et les produits toxiques que vous transporterez.

La vie qu'on vous mène est si dure que beaucoup d'entre vous meurent chaque année. « *Produisons plus d'abeilles et plus de reines pour compenser les pertes* », disent les apiculteurs, « *Nous ferons encore plus d'argent !* » Oui, car vous êtes vendues, chères abeilles, tout comme du bétail.

Tout au long de l'année, vous êtes obligées de nicher dans des boîtes qui ont très peu en commun avec les cavités naturelles que vous avez utilisées comme nids depuis des millions d'années. Ces nids de fortune doivent être aussi pratiques que possible pour les apiculteurs.

Vous nous dites, d'abord avec un bourdonnement doux puis par le silence de votre mort, que l'environnement se dégrade à un rythme alarmant. Vous avez raison, mais notre cupidité est plus puissante que votre sagesse. En un mot, le message est que « *NOUS sommes des HUMAINS ! Vous n'êtes que des insectes* ». S'il vous plaît, sachez que nous ne pensons pas tous de cette façon.

J'espère que lorsque je raccrocherai mon chapeau et mon voile pour la dernière fois je pourrai regarder le temps que j'ai passé avec vous, chères abeilles, avec tranquillité d'esprit. Sûrement, je regretterai les erreurs que j'ai commises et qui vous ont faites souffrir. Je sais que j'avancerai des excuses du genre « *On m'a dit de faire ceci ou cela* », ou « *J'apprenais* ». Mais je veux aussi pouvoir penser que j'ai réussi à vous servir.

Il y a une foule grandissante de nouveaux apiculteurs, et leurs idées évoluent dans le bon sens. Chères abeilles, vous nous offrez une occasion merveilleuse d'utiliser un peu de notre vie pour contribuer positivement à l'environnement. J'espère que j'aurai saisi cette occasion d'aider. Je vous en remercie.

Novembre au rucher

Les journées deviennent courtes et les nuits de plus en plus fraîches. Même par temps doux et ensoleillé, l'activité des abeilles devant les ruches est nettement moins intense qu'elle ne l'était seulement quelques semaines plus tôt. Il en est ainsi parce que les abeilles d'été disparaissent. Maintenant, il ne reste pratiquement plus dans les ruches que les abeilles d'hiver. Celles-ci forment les grappes et, nous l'espérons, soutiendront les colonies pendant la saison froide qui approche.

Les ruches ont été consolidées contre le vent. Des grilles ont été placées devant les entrées pour empêcher les rongeurs de pénétrer à l'intérieur. La largeur des trous de vol a été diminuée. À partir de ce moment, nous nous assurerons que les abeilles ne soient pas dérangées pendant quelques mois. Les ruches ne seront pas ouvertes, car cela agiterait les colonies et pourrait éventuellement déclencher des épisodes indésirables de production de couvain, sans compter que cela briserait les joints de propolis. Nous n'oublierons quand même pas les abeilles, et nous irons régulièrement aux ruchers en fin d'automne et au début de l'hiver. Des plateaux de surveillance propres ont été insérés sous le grillage des fonds de ruches pour nous aider à suivre l'activité des colonies et pour savoir comment elles se portent tout au long des mois qui viennent.

Puisque nos lève-cadres et notre enfumoir seront au repos pendant quelques temps, le moment d'en prendre soin est venu. Au cours de ces dernières semaines nous avons rapporté des ruchers du matériel libéré par la réduction du volume des ruches et par la récolte du dernier miel excédentaire. Nous pouvons donc nous occuper de cet équipement. Il sera inspecté, réparé, nettoyé ou rejeté, selon son état. Ce que nous retiendrons devra être protégé des intempéries et des rongeurs. Un inventaire rapide nous permettra de savoir ce que nous aurons à nous procurer ou à fabriquer avant la prochaine saison apicole.

Comme nous pensons déjà à l'année prochaine, nous pouvons commencer à ajouter quelques plantes autour des ruchers. Elles offriront de la nourriture aux abeilles et peut-être aussi à d'autres animaux, et de plus elles embelliront nos maisons.

Il est temps de déguster un peu de ce miel frais. Joyeux Thanksgiving !

En résumé, ce mois-ci :

- Achevez la préparation des ruches pour l'hiver au début du mois.
- Surélevez les ruches si elles ne sont pas déjà sur des socles.
- Assurez-vous que les ruches soient correctement ventilées (fente de ventilation supérieure ouverte).
- Réduisez les entrées de ruche.
- Installez des protections contre les musaraignes.
- Sécurisez les ruches contre les vents forts.
- Installez des plateaux de surveillance propres. Les débris qu'ils recueilleront contiendront des renseignements importants sur ce qui se passe à l'intérieur des ruches.
- Inspectez l'extérieur des ruches.
- Observez les trajectoires de vol.
- Nettoyez et passez au chalumeau les outils et le matériel.
- Rangez le matériel non utilisé afin de le protéger des dommages causés par la fausse-teignes, les rongeurs et les intempéries.
- Commencez à bâtir des cadres et autre équipement pour le printemps prochain.
- Revoyez vos notes de l'année.
- Régalez-vous de votre miel. Soyez reconnaissant envers les abeilles en attendant la saison prochaine.